



BULLETIN N.5 PROJET SUR LES RACINES ET LES TUBERCULES EN AFRIQUE

Ce bulletin apporte des informations sur le projet de la FAO : « Renforcement des relations commerciales entre les petits acteurs et les acheteurs dans la filière des racines et tubercules en Afrique » qui sont susceptibles de vous intéresser. Ce bulletin est un outil de base pour favoriser l'échange de connaissances entre les membres du projet.

Bienvenue

Nous sommes heureux de vous présenter le cinquième numéro du Bulletin ART, bulletin trimestriel qui vous tient au courant de l'évolution du projet ART.

Pour consulter le numéro précédent:

<http://www.fao.org/3/I8569FR/i8569fr.pdf>

Vous trouverez dans ce numéro:

- Résultats des travaux sur le terrain dans les pays concernés
- Actualité
- La récolteuse de manioc TEK MECH: étude de cas de la filière des racines et tubercules
- Pleins feux sur Patricia Nsiime
- Événements à venir

Bonne lecture!

L'équipe ART

Résultats des travaux sur le terrain

Améliorer l'accès à l'information sur le climat et aux outils de gestion des risques climatiques

Pour faire face à la récurrence et à la gravité croissante de conditions climatiques défavorables dans les pays africains – qui portent atteinte à la production et aux prix des racines et tubercules – le projet ART poursuit deux objectifs principaux: développer les services d'information sur le climat et les outils de gestion des risques climatiques de concert avec les instituts météorologiques.

En novembre 2017, des représentants des ministères de l'Agriculture et des Services météorologiques nationaux, ainsi que des experts du Bénin, du Cameroun, de Côte d'Ivoire, du Ghana, du Malawi, du Rwanda et d'Ouganda ont participé à la formation et à l'atelier régionaux du Projet, « Instruments de gestion des risques climatiques pour le secteur des racines et tubercules en Afrique », à Kigali, Rwanda.

Des représentants de la délégation de l'Union européenne (UE) et du Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique étaient également présents, et ce fut l'occasion d'échanger les leçons apprises et de présenter les outils de gestion des risques climatiques disponibles pour la filière des racines et tubercules.

Cette activité comportait également l'analyse des résultats de quatre études menées dans les pays sur l'impact de la variabilité climatique sur la production et les prix de la pomme de terre et du manioc, ainsi que sur la situation des services d'information sur le climat et les difficultés auxquelles ils se heurtent dans tous les pays du Projet.

L'atelier a également permis de favoriser la coordination et la communication entre les agences météorologiques nationales et les gouvernements. En outre, des représentants de chaque pays ont dressé des plans de travail annuels pour la gestion des risques climatiques.



Moussa Djagoudi, coordonnateur régional du Projet, s'adresse aux participants de l'atelier, Rwanda.



Le délégué de l'UE au Rwanda, chef de la section du développement rural, Arnaud de Vanssay, a déclaré ce qui suit: « Il est crucial d'améliorer l'accès et la qualité de l'information sur le climat pour les agriculteurs si l'on veut s'attaquer aux conditions climatiques défavorables, et le projet ART vise à favoriser l'accès des producteurs aux services climatiques dans les pays concernés. »

Soutien de la production et de la protection du manioc

Pour promouvoir la production commerciale durable et plus intensive du manioc dans les divers pays, le projet ART a organisé l'atelier régional, « Mise en commun d'expériences sur la production et la protection du manioc », à Kumasi, Ghana, en décembre 2017. Des représentants d'organisations agricoles et d'instituts publics, notamment d'institutions de recherche, des pays où le Projet soutient les chaînes de valeur du manioc – Bénin, Cameroun, Ghana, Côte d'Ivoire et Malawi – ont participé à cet atelier.



Bénéficiaires du projet lors de la formation technique au Crops Research Institute, Ghana.

Cet atelier comportait une formation technique sur les méthodes de production d'un catalogue de variétés, et des visites sur le terrain. Les séances de formation sur la production et la protection étaient offertes en collaboration avec le Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricole.

Quant aux visites techniques au Crops Research Institute et à la Kwame Nkrumah University of Sciences and Technologies (KNUST), elles avaient pour but de présenter les activités de sélection du manioc, notamment la multiplication (rapide) in vitro des plants et semences

servant à renouveler le matériel végétal à l'aide d'outils de plantation exempts de virus. Ces visites furent également l'occasion de présenter des innovations dans la mécanisation du manioc. Ces formations et ces occasions d'échange de connaissances aideront les pays bénéficiaires à créer de nouveaux catalogues de variétés ou à améliorer ceux qui existent déjà, et à renforcer l'ensemble du système de production du manioc. Les responsables du Projet ont produit un vidéo au cours de cette activité, disponible à l'adresse suivante:

<https://www.youtube.com/watch?v=rcJSmXSoG1I>

Le marché du manioc au Ghana

Malgré l'importance de la production du manioc au Ghana, et les résultats encourageants qui ont déjà été atteints, plusieurs contraintes pèsent encore lourdement sur ce secteur; citons entre autres les liens entre producteurs, transformateurs et acheteurs visant à une exploitation commerciale harmonieuse et rentable. Dans ce contexte, le projet ART a mené une étude de marché pour contribuer à améliorer la coordination et les relations commerciales entre les acteurs de la chaîne de valeur du manioc, en précisant ou décrivant la demande de manioc et de ses produits dérivés dans le pays.

L'évaluation comportait entre autres la localisation par les acheteurs des produits du manioc et des modèles d'affaires, ainsi que des contraintes et débouchés nationaux et internationaux.

Voici les principales contraintes qui semblent peser sur l'offre et la demande de manioc et de produits transformés à base de manioc: capacité limitée (technique, gestion et infrastructures) des acheteurs de répondre à la demande croissante, exigences de qualité et de constance de l'offre; manque de méthodes de pondération adéquates, et désuétude de l'équipement de mouture et de transformation; absence d'information commerciale périodique parmi les petits acheteurs de racines de manioc cru. Voici quelques exemples des recommandations formulées: renforcer les capacités des petits acteurs et acheteurs du manioc en matière de bonnes pratiques agricoles, de tenue de dossiers, de modèles d'affaires inclusifs, d'emballage et d'image de marque; favoriser l'accès des petits transformateurs et des associations de femmes au financement pour leur permettre d'investir dans un meilleur équipement de transformation.



Dans le sillage de ces conclusions et recommandations, les responsables du Projet ont organisé en mars 2018 des séances de formation sur les modèles d'affaires inclusifs, ainsi qu'une série de réunions inter-entreprises à Winneba aux fins de créer une plateforme de marché pour producteurs et acheteurs à divers niveaux, et de renforcer l'échange de connaissances et les négociations pour la commercialisation des produits du manioc.

Améliorer l'accès aux services financiers au Cameroun

En février 2018, le projet ART a organisé un atelier national à Yaoundé pour présenter l'étude intitulée « Évaluation du marché financier agricole pour le secteur du manioc au Cameroun ».

Cet événement comportait des réunions inter-entreprises entre les acteurs de la chaîne de valeur du manioc et les prestataires de services financiers. Ces réunions avaient pour but de créer des liens d'affaires entre les institutions financières et les acteurs de la chaîne de valeur, et d'accroître l'accès des diverses parties à l'information commerciale.

Cette étude et ces réunions contribuent à réaliser le volet 3 du Projet, qui a pour objet d'améliorer l'accès des acteurs de la chaîne de valeur du manioc aux services financiers.

Les résultats de l'étude révèlent que l'accès des divers acteurs de la chaîne de valeur du manioc au Cameroun est surtout entravé par le manque de produits financiers adaptés au financement agricole, de formation financière des entrepreneurs ruraux, de garanties dont ils disposent, et d'engagement des institutions financières dans le financement agricole.

Au cours de cette activité, les participants ont étudié et validé l'étude, à laquelle ils ont apporté leur contribution. Ce fut pour les dirigeants des institutions financières et les acteurs de ce secteur l'occasion de nouer des relations qui se renforceront au cours des mois à venir.

Soutien du projet ART à une entreprise de transformation du manioc au Malawi

Jeoffrey Chikaonda est un transformateur de manioc qui bénéficie du soutien du projet ART au Malawi. Il a bénéficié de plusieurs formations en techniques de formation, en gestion d'entreprise et

en normes d'hygiène, qui lui ont permis d'accroître considérablement sa productivité de farine de manioc de qualité supérieure et de manioc fermenté. Grâce au soutien du Projet, sa production est passée de 0,5 à 10 tonnes de farine de manioc de haute qualité par saison. M. Chikaonda a pu nouer des liens avec d'autres transformateurs prometteurs qui bénéficient du soutien du Projet, dans le district de Nkhotakota et, ensemble, ils ont créé l'Association des transformateurs de manioc. Le Projet a également favorisé la création de liens avec les producteurs de manioc qui, à leur tour, ont reçu une formation en production durable et en gestion d'entreprise. Ces producteurs peuvent désormais assurer une offre à la hauteur de la demande des transformateurs.

M. Chikaonda, qui a accès à plusieurs marchés et supermarchés locaux et urbains, réussit à accroître le nombre et la valeur monétaire de ses transactions commerciales.

En outre, sa farine de manioc de haute qualité et son manioc fermenté font l'objet d'une demande accrue grâce à la promotion des produits de manioc par le Projet (pain, beignes, scones, biscuits et gâteaux) parmi les organisations de producteurs, grâce à des démonstrations destinées aux utilisateurs finaux.



M. Chikaonda avec une agricultrice qui achète des racines de manioc, Malawi.

Actualité

Accroître la visibilité du projet: Conférence internationale sur le manioc au Bénin

Depuis 2008, le Partenariat mondial du manioc pour le XXI^e siècle – alliance internationale de 45 organisations, coordonnée par le Centre international d'agriculture tropicale – organise la Conférence internationale sur le manioc. Cet événement scientifique et technique porte sur tous les aspects et domaines, allant de la génomique du manioc aux produits destinés à l'alimentation humaine ou animale, en passant par la production, la transformation et l'utilisation. Cette année, le Projet participera à cette conférence, qui aura lieu en juin à Cotonou, Bénin.



De la filière des racines et tubercules

La récolteuse de manioc TEK MECH: innovation dans la filière du manioc

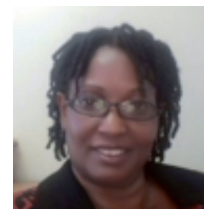
La récolte est l'une des grandes difficultés à laquelle se heurte la commercialisation de la production de manioc en Afrique subsaharienne. Pendant la saison sèche, le manioc est surtout récolté à la main, méthode onéreuse en temps et en main-d'œuvre qui rend cette culture peu attrayante pour les jeunes, et qui se traduit par de faibles rendements et peu de perspectives d'exportation.

Pour résoudre ce problème, le professeur Emmanuel Y. H. Bobobee et son équipe de la KNUST ont mis au point le TEK MECH, récolteuse mécanique de manioc efficace, qui effectue le travail en une seconde, au lieu de cinq à dix minutes à la main. Ce genre d'innovation en agriculture est favorable à la modernisation et à la commercialisation de la production de manioc au Ghana et dans d'autres régions d'Afrique subsaharienne.

Les 39 participants du Projet qui œuvrent dans le secteur du manioc ont eu droit à des démonstrations de cet appareil à la KNUS en décembre 2017.

Pleins feux sur Patricia Nsiime

Mme Patricia Nsiime, spécialiste des chaînes de valeur, collabore actuellement au projet ART en Ouganda à titre de chargée de projet de pays. Elle anime et surveille la mise en œuvre des activités du projet dans le sous-secteur de la pomme de terre.



Ms Patricia Nsiime

Mme Nsiime a également pour fonction d'assurer dans l'ensemble de ce pays la sensibilisation au sous-secteur de la pomme de terre en présentant les cas de réussite du projet dans des domaines tels que: intégration aux marchés, fermes-écoles, développement des institutions d'agriculteurs, et activités d'ajout de valeur.

Événements à venir

- **Ghana:** Atelier et réunions interentreprises pour accroître l'accès aux services financiers Mai 2018.
- **Bénin:** Conférence internationale sur le manioc, juin 2018.
- **Rwanda:** Formation sur le financement de la gestion des risques climatiques, juin 2018.
- **Ouganda:** Atelier de Validation et Formation sur le financement de la gestion des risques climatiques, juin 2018.
- **Malawi:** Symposium sur le manioc, août 2018.
- **Côte d'Ivoire:** Foire commerciale des produits du manioc.

CONTACTEZ-NOUS

Pour de plus amples informations:
www.fao.org/in-action/african-roots-and-tubers/fr

Contactez la rédactrice du bulletin a:
margherita.bavagnoli@fao.org



Cette lettre d'information a été élaborée à l'aide du soutien de l'Union Européenne au projet 'Renforcement des relations entre les petits producteurs et les acheteurs dans le secteur des racines et tubercules en Afrique'. Le contenu de cette publication relève uniquement de la responsabilité de la FAO et ne saurait en aucun cas être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union Européenne.